

Trois jours d'euphorie avec Musiq'3

Classique Liberté, beauté, émotion à Flagey ce week-end, avec Fazil Say en inspirateur.

Le temps était magnifique, face au chapiteau monté sur la place Sainte-Croix, le Belga avait sorti son attirail de plage urbaine et le public – aussi nombreux dehors que dedans –, répondit présent. Durant trois jours, le cinquième Festival Musiq'3 battit son plein, ce week-end à Flagey (et au Marni). Et ce ne fut pas qu'une impression : par rapport à 2014, le nombre de places vendues (en dehors des activités gratuites et des concerts sous chapiteau) augmenta de 40 pour cent. Plus l'écoute en radio. Oui, c'était la fête, même si le thème du Festival de Wallonie (dont le festival Musiq'3 donne l'envoi) touche à la question cruciale du pouvoir, et donc de la liberté. Le pianiste turc Fazil Say, invité d'honneur du Festival de Wallonie, en connaît un bout sur ce chapitre, lui qui, en 2012, s'est vu condamner à 10 mois de prison pour s'être affiché athée sur Twitter.

Parmi les chocs : Kadouch et Hwang

Le coup d'envoi fut donné vendredi soir avec un concert du genre "les classiques se la jouent cool" (?). Dans le studio 4 comble, l'Orchestre philharmonique royal de Liège dirigé par Christian Arming et quatre Belges dans le vent – Jodie Devos, Lorenzo Gatto, Marie Hallynck et Patrick Leterme – présentèrent ainsi un patchwork aussi disparate que haut en couleurs, de Johannes Strauss à Dvorak, en passant par Duparc et Schnittke.

Le temps d'entendre ensuite l'éléphant op. 10 de Beethoven par le Trio Talweg (Éric-Maria Couturier au violoncelle), et c'était déjà le récital de Fazil Say (introduit par Thomas Gunzig déchaîné). Chez ce génie, la liberté s'applique à tout, y compris à Mozart dont les sonates n°11 et n°12 ("Alla Turca", évidemment) apparurent toutes neuves, passionnantes, à certains égards, hilarantes, et "justes". Tout

comme la pièce de Say lui-même, "Gezi Park 2", saluée par une ovation debout. Il en sera de même le lendemain, pour le concert de Say avec l'Orchestre du Festival dirigé par Shirly Laub, consacré à "Gezi Park 3", pour piano et voix (Joëlle Charlier), et le 1^{er} concerto de Chostakovitch, avec Alain De Rudder à la trompette.

Deux autres merveilles : le récital du jeune pianiste français David Kadouch, tout d'abord. Bach, Schumann et Scriabine idéalement enchaînés dans une progressive explosion d'énergie (on le réentendra le lendemain, en fabuleux duo avec Gautier Capuçon). Le récital de Sumi Hwang, 1^{re} lauréate du Reine Elisabeth 2014, ensuite : voix brillante, puissante et sensuelle, ici avec le pianiste Jonas Vitta, dans des lieds emblématiques de Schubert, Strauss, et Duparc.

Oh, qu'il est beau "Okilélé"

Ce même samedi, nous avons assisté à la création d'"Okilélé", opéra pour et par des enfants de Patrick Leterme, d'après le livre de Claude Ponti. L'œuvre est forte et poétique, comme son sujet – où il est question de la différence, de l'expérience de la souffrance et du pouvoir de la bonté –, et elle est magistralement servie par la

mise en scène (Vincent Goffin), les musiciens et les jeunes interprètes (7 à 15 ans), ceux-ci dirigés depuis le piano par le compositeur lui-même. La musique est savante, certes, mais colorée, fantasque, suggestive, et l'interprétation des enfants – qui chantent, parlent et dansent avec un égal bonheur – est sidérante de précision et de virtuosité. Notamment que ce petit opéra de 50 minutes n'est

pas donné, le sujet est grave, même si l'on rit beaucoup, et le visuel – qui fait appel à de subtils jeux graphiques sur écran – requiert de l'attention. Plutôt pour les plus de 6 ans (adultes compris) que pour les tout-petits... "Okilélé" sera la transversale famille du Festival de Wallonie 2015.

Martine D. Mergeay

→ Festival de Wallonie, de juin à octobre. Infos : www.festivaldewallonie.be



FANY GRÉGOIRE

DAVID KADOUCH

La révélation du festival Musiq'3.

Les séparatistes détruisent une œuvre de Marthine Tayou

Triste nouvelle à nouveau : les séparatistes pro-russes qui occupent Donetsk en Ukraine ont fait sauter une œuvre gigantesque de Pascale Marthine Tayou, artiste camerounais vivant à Gand – qui a actuellement une rétrospective à Bozar. En hommage aux femmes de Donetsk et leur action après la guerre, il avait réalisé "Make Up", énorme rouge à lèvres posé au-dessus d'une cheminée d'usine à 40 mètres de hauteur. On peut voir la destruction sur Youtube : <https://youtu.be/2YZS4cFt7IE>. Cette œuvre avait été commandée par un groupe culturel mais l'ex-usine est devenue la prison et le camp d'entraînement des milices pro-russes. **G. Dt**

370 000

L'EXPOSITION PAUL GAUGUIN A FAIT LE PLEIN

La superbe exposition "Paul Gauguin" de la Fondation Beyeler, à Bâle (LLB 25/2/15), qui a fermé ses portes dimanche soir, a accueilli 370 000 visiteurs. Un record dans l'histoire de la Fondation.

Littérature

Lire, c'est voyager

"Lire, c'est voyager; voyager, c'est lire", écrivait Victor Hugo dans "Choses vues". A la veille des grandes transhumances, lalibre.be vous propose de voyager en 15 livres. L'occasion de découvrir une contrée, de changer d'univers, de s'offrir une pause enchantée, grâce au talent des écrivains. Episode 14 : la Sibérie.



A découvrir sur LaLibre.be

Musique

Report du concert de Violetta

"Pour des raisons liées à la production", le concert de la chanteuse Violetta, prévu le 16 août au Sportpaleis d'Anvers, est reporté au 18 octobre 2015. Les billets pour le concert d'août restent valables pour octobre. Les détenteurs d'un ticket pour août peuvent aussi être remboursés (infos : <http://www.greenhousetalent.com>).